

6 juin - 24 août 1944

Vendredi 30 juin

Jour 25/80

La guerre est là... Partout et permanente !



Crédit photo/ US Army/Archives de la Manche/ conseil départemental 50

Chaque jour qui passe apporte son lot de nouveaux bombardements, de mouvements de troupes, d'arrivées de réfugiés, signes incontestables qu' Hébécrevon entrain en guerre, comme le souligne Alfred WILD.

Le 30 juin, une mitraille d'avions mit en émoi un autre quartier de la commune. Une auto allemande roulait sur le chemin vicinal dit de la scierie, à hauteur de la Hersière. Aussitôt repérée par les chasseurs américains, ceux-ci l'attaquèrent à la mitrailleuse et au canon. Elle termina-là sa carrière. Ses occupants qui s'étaient sauvés assez vite, s'en tirèrent indemnes. Par contre la même mitraille avait tué 3 chevaux allemands à la Hersière, le cheval de Mme VIGOT à Saint-Vast et blessé le cheval de Mme LEVALLOIS.

De son côté, Joseph TOUSSAINT, à la même date, décrit une situation

totement inédite pour La Chapelle-Enjurer : *On se rappelle ces cortèges lamentables composés de véhicules de tout genre, ces tombereaux et ces charrettes à foin où s'entassaient le linge et la literie, des meubles et des outils de ferme; ces troupeaux de vaches meuglant leur soif et leur dépaysement. À bicyclette, en voiture à âne, à pied, poussant des brouettes, des camions ou des voitures d'enfant, ces pauvres exilés s'efforçaient de maintenir le contact...*

À partir des premiers jours de juillet, La Chapelle-Enjurer comptait 1500 habitants. Tous les villages regorgeaient de réfugiés. Il fallut dès lors exiger que les derniers arrivés allèrent plus loin, vers Carantilly ou Cerisy.

Et bien plus loin encore, au fil de jours toujours plus incertains et toujours plus graves.

Des conciliabules se tenaient sous le mur du cimetière, devant le poilu de 1914, qui, du haut de son socle de pierre, assistait impuissant à ces lugubres processions...

Joseph TOUSSAINT